

UN MIRAGE DE L'HISTOIRE ET LE DEBUT D'UNE LEGENDE...

(la Ganrie, le 21 décembre 1793)

Plusieurs écrits (1) rapportent l'évènement dramatique décrit ci-après qui se serait produit à La Chapelle à la Révolution :

Julien Antoine le LARDIC, seigneur de la GANRIE (parfois orthographié d'AGANRY ou de la GANRY), habite avec sa famille le château du même nom (à droite avant la Brosse, en direction de Grandchamp des Fontaines). Capitaine d'Infanterie à Nantes sous l'Ancien Régime, il se retire sur ses terres à La Chapelle lorsque débute la Révolution.

Le 2 janvier 1794, au cours de la Terreur, Jacques Rainçais (ou Rainais ?) demeurant à la Ganrie, accompagné d'un laboureur de Sucé sur Erdre, déclare l'avoir trouvé mort "tranché de coup de sabre" puis l'avoir enterré dans la prairie de la Ganrie le 21 décembre 1793. Julien Antoine le Lardic avait 48 ans (voir l'acte de décès ci-dessous).

Le deux jeannivier de l'an mil sept cent quatre vingt quatorze (vieux stile) deuxième de la République Française une et indivisible, ont comparu devant nous officier public soussigné François Rivéron, laboureur demeurant à la basse bodinière, commune de Sucé, et Jacques Rainais demeurant à la ganrie, commune de la chapelle sur Erdre, qui ont déclaré le décès de Julien Antoine Lardic ganrie âgé de quarante huit ans, époux de Marie Anne Duprat, trouvé mort et tranché de coup de sabre dans la prairie de la dite ganrie ou il a été enterré le 21 par le dit Jacques Rainais, de la quelle déclaration nous avons dressé le présent acte sur le registre double acc destiné pour notre seing et celui de François Rivéron, Jacques Rainais a déclaré ne savoir signé le 21 janvier et un décembre mil sept cent quatre vingt trois et a prouvé ainsi qu'il suit

FRANCO RIVÉRON
officier public

Le deux jeannivier
Décès
De Julien
Antoine
Lardic

(source : ADLA - Archives Départementales de Loire-Atlantique - Registre d'Etat Civil D An II - http://archives.loire-atlantique.fr/jcms/chercher/archives-numerisees-fr-c_5562)

A priori, il n'y a pas lieu de suspecter l'identité du décédé : Julien Antoine le LARDIC a été identifié notamment par l'un des habitants de la Ganry.

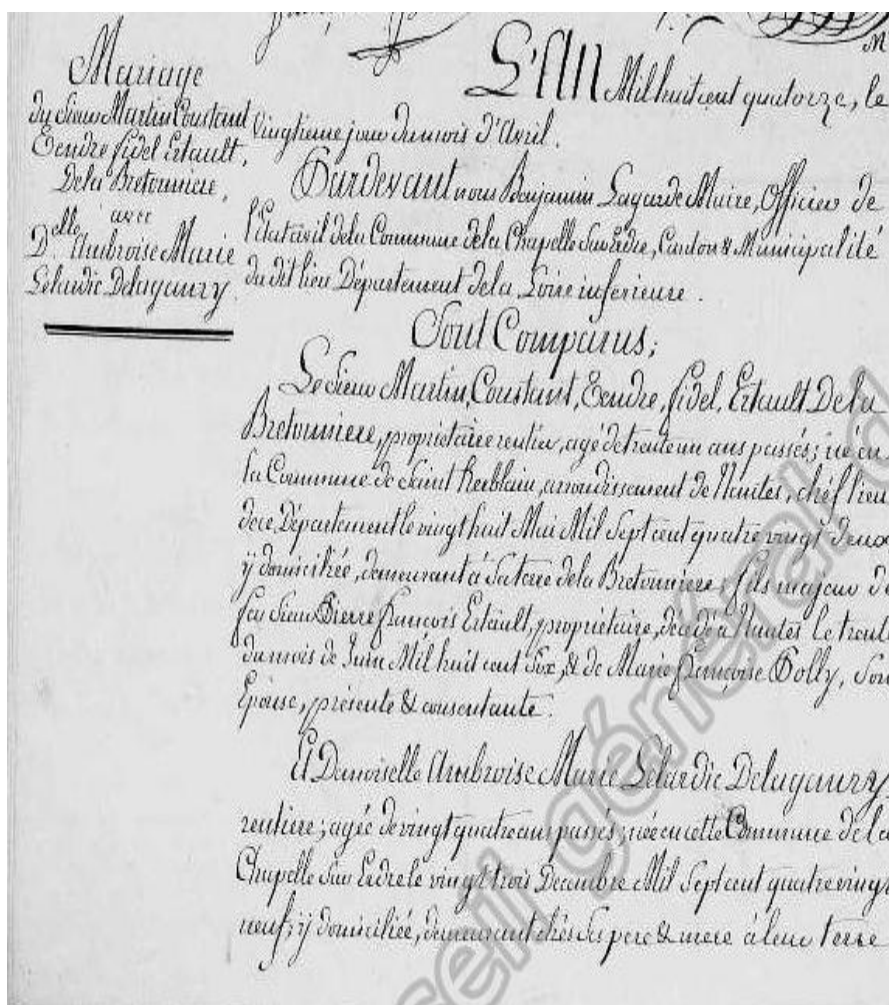
L'acte de décès est néanmoins troublant : la déclaration officielle est faite douze jours après le constat du décès ; Le corps a été enterré à la hâte dans une prairie ; L'indication du type de blessure laisse entendre qu'il est sérieusement mutilé, à peine reconnaissable.

De plus, Julien Antoine le LARDIC, seigneur de la Ganrie, ne semble pas avoir été inhumé dans le cimetière entourant alors l'église, une fois la tourmente révolutionnaire passée (il le sera bien plus tard, dans d'autres circonstances).

Julien Antoine le LARDIC n'aurait-il pas tenté de 'disparaître' avant de se cacher ?

Né en 1744, il s'est marié en 1778 avec Marie Anne du PAS de la MANCELLIERE ; Quatre enfants du couple sont nés à La Chapelle : Julien Léon Prudent en 1780, Pierre Philippe Constant en 84, Ambroise Marie en 1789 (date à laquelle son père est Chevalier de l'Ordre de St Louis) et Emilie Joséphine Angélique (non pas Eulalie) en 1791.

On ne dispose pas d'infos sur la famille au cours des années suivant l'épisode relaté ci-dessus, mais le 20 avril 1814, leur fille Ambroise se marie à La Chapelle sur Erdre avec Martin Constant Tendre Fidel ERTAULT de la BRETONNIERE ; Et l'acte de mariage ci-dessous précise qu'elle habite avec ses père et mère à la Ganry et que son père, Chevalier de l'Ordre royal militaire de St Louis, ancien capitaine d'infanterie, est **"présent et consentant"** !





De Siquery; fille majeure de Messire Julien Antoine Lardic⁷ M^r
Delagueray, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint Louis, ancien
Capitaine d'infanterie, présent & consultant, & De Dame Marie
Anne Dupas De Mancelière, son épouse.

Lesquels nous ont requis de passer & célébration du mariage projeté
entre eux, & dont les publications ont été faites devant la principale porte
d'entrée de notre Maison communale, & devant la principale porte d'entrée
de la Maison communale de Saint-Nicolas les Dix & Dix-Sept du présent
mois d'Avril, à dix heures du matin, aucune opposition au dit mariage
ne nous ayant été requise; faisant droit à leur requête; après
avoir donné lecture de toutes les pièces ci-dessus mentionnées & du Chapitre
six du Code Napoléon relatif au mariage; avons demandé au
futur Epoux & à la future Epouse, s'ils veulent se prendre pour mari
& pour femme; chacun ayant répondu séparément & affirmativement,
Déclarons, au nom de la Loi, que les Sieurs Martin Constant Gaudre
fiel Estault De la Bretonnière & Demoiselle Ulbroise Marie
Selvadie Delagueray, sont unis en mariage.

De quoi nous avons dressé acte en présence des Sieurs Pierre Marc
Estault, marié, âgé de trente six ans, Domicilié de la Commune de Sée, Père
de l'Epouse; d'Ulmois Debruyaux, marié, âgé de trente ans, Domicilié de la
Commune de Saint-Nicolas, beau-frère de l'Epoux; de Julien Louis Brudent
Selvadie Delagueray, âgé de trente trois ans, Domicilié de la Commune
de Erville, & de Pierre Philippe Constant Selvadie Delagueray, âgé
de vingt neuf ans, Domicilié de cette Commune de la Chapelle sur Erdre;
leurs deux tuteurs & pères consanguins de l'Epouse; lesquels, après que
lecture leur a été faite du présent acte, ont, également que plusieurs autres
parents & amis des Contractants, signé au présent acte nous.

Ambroise Marie Lardic De Lagary Dⁿ M^r
Estault de la Bretonnière
Julien Antoine Lardic
Dupas & Selvadie De Lagary
le Lardic De la Ganry
plus fort le Lardic présent
prodhomme Estault
Emilie Lardic De Lagary femme Lardic
M^r de la Bretonnière

(source : ADLA - Archives Départementales de Loire-Atlantique - Registre d'Etat Civil M 1814 - http://archives.loire-atlantique.fr/jcms/chercher/archives-numerisees-fr-c_5562)

Quand leur seconde fille Emilie se marie le 6 septembre 1825 à La Chapelle sur Erdre avec François Joseph du TREHAN, elle demeure alors avec sa mère à la Ganry. Son père, Julien Antoine le LARDIC de la GANRY, colonel d'infanterie, est décédé à Nantes le 23 mars 1821 !

Julien
 Antoine
 Selard
 Daigault
 Marie
 76 ans
 J. de la Vallée
 Le 18 mil huit cent vingt un, le vingt trois
 à une heure ou soir, devant nous, sous
 adjoint et officier de l'état civil, de la commune
 de Nantes, Chevalier de la Légion d'Honneur,
 ont comparu M. le Maire Constant tendre fils
 Etant chez Bretonnière, propriétaire de
 rue de la Chapelle, et Jean François Maurice
 Compère s'inscrivant demeurant petite rue Notre Dame,
 mesme, lesquels nous ont déclaré que, ce jour
 11 d'aujourd'hui, Monsieur Julien Antoine
 Selard Daigault, ancien Colonel d'infanterie,
 pensionnaire de l'état, âgé de soixante six ans,
 ne à Nantes, Epoux de Marie Anne Dupont
 de la maréchale, est décédé en sa demeure habitée
 petite rue Notre Dame numéro 3. Canton.
 Les déclarans ont signé avec nous le présent acte,
 d'après lecture leur faite, genre du défunt et après
 les avoir examinés.
 Julien Antoine Selard
 J. de la Vallée
 Maurice

(source : Archives de Nantes - Registre d'Etat Civil 1E 472 - <http://www.archives.nantes.fr>)

Et son inhumation a eu lieu le lendemain 24 mars 1821 à La Chapelle sur Erdre (cf Registre paroissial ci-après).

Le vingt quatre mars, mil
 huit cent vingt un, en
 la déclaration de décès, le permis
 et l'autorisation de la mairie
 de Nantes et de celle de La Chapelle
 sur Erdre, datés d'hier, vingt trois

De présent moi, Signé de la Tullaye adjt
petit Doyen de la Chapelle de la Ganry, m'air
a été inhumé au cimetière de la Ganry
paris le Corps de ~~Julien~~ Julien
Antoine le Lardic de la Ganry ancien Colonel
Chevalier de St. Louis & de la Légion d'Honneur
de Marie Anne Dupas de la Ganry, épouse de
27. Décédé hier à Paris, âgé de
soixante-seize ans. Nous
à la Chapelle Joseph Clouet
Julien Lucas, Joseph de la Ganry
qui se sont retirés sans Signé.
J. Courgeon

Ainsi est-il quasi certain que 'l'assassinat' en 1793 de Julien Antoine le LARDIC de la GANRY a été mis en scène !

Se posent alors de nouvelles questions :

- quelle était la véritable motivation de cette 'disparition' ?
- quelle était l'identité de la personne dont le corps a été "tranché de coup de sabre" ? Ce corps a-t-il été ensuite enterré dans le cimetière paroissial entourant l'église ?
- quel pacte avait été passé entre le seigneur de la Ganry et les deux témoins ayant déclaré son décès à La Chapelle ?
- quand est 'réapparu' à La Chapelle Julien Antoine le LARDIC de la GANRY ? A la fin de la Terreur, seulement au mariage de sa fille en 1814 ? Par ailleurs, l'Etat civil n'a pas été corrigé : pourquoi ?

Les éléments de réponse restent à ce jour à découvrir !

(1) : La Chapelle-sur-Erdre - Un peu d'histoire (Notes recueillies par les Jeunes Filles dans les années 1950-1957' p2 ; 'L'écume de la Révolution' de T.Busson - non daté - p77-80 et 'Chez nous...Le Bourg' - édité par l'association Au Pas des Siècles en 2004 - p18